

L'OCCIDENTAL

Langue d'intercompréhension immédiate

ORIGINE - PRINCIPES - GRAMMAIRE

COMPARAISON avec l'ESPERANTO et l'IDO

LA MULTIPLICITÉ DES LANGUES AUXILIAIRES ?

Par

L. M. DE GUESNET

Professeur diplômé d'Esperanto et d'Ido

Ex-Président de la Société Idiste Française



Occidental-Buró
83, rue Rochechouart
PARIS - 9

Association Cosmoglotta
Mauer bei Wien
AUTRICHE

1928

Tous droits réservés - Imprimé en France

Tipat e changeat al modern ortografie de Occidental in 2020

Un grand mersí a Martin Lavalée de Montréal pro har trovat e scanat li document original

AVIS IMPORTANT

La langue internationale auxiliaire Occidental n'est liée à aucune idée politique, philosophique ou religieuse. Ce n'est qu'un simple instrument de communication comme la poste, le téléphone ou la radio.

Le centre linguistique de l'Occidental est à Reval (Estonie).

Le centre de la propaganda à Mauer bei Wien (Autriche).

Le bureau de l'Occidental à Paris a pour but de propager et de faire connaître la langue internationale Occidental, de servir de trait d'union entre tous les adeptes français, et de leur faciliter l'acquisition des ouvrages d'Occidental ou relatifs à l'Occidental publiés hors de France. Ce n'est pas une entreprise commerciale ayant des bénéfices comme but.

Toutes les communications doivent être envoyées à l'adresse suivante : **M. DE GUESNET, Occidental-Buró, 83, rue Rochechouart, Paris-9^e.** Chèques postaux, Paris 264-37. -- Prière de joindre un timbre pour la réponse.

Extrait de la liste des ouvrages parus

Clefs grammaticales en anglais, français, allemand, russe, tchèque, chacune 1 fr., franco 1 fr. 15.

E. de Wahl : **Radicularium directiv de Occidental** in 8 langues (anglais, allemand, français, italien, portugais, russe, espagnol, suédois). -- 180 pages, 15 fr., franco 15 fr. 25.

Jean Chanaud : **Index français-Occidental au Radicularium.** -- 1 fr. 50, franco 1 fr. 65.

J.-A. Kajsh : **Manuel tchèque-Occidental.** - 3 fr., franco 3 fr. 25.

A-Z. Ramstedt : **Nyckel till Occidental.** (suédois). - 3 fr., franco 3 fr. 15.

Radindranath Tagore : **Nationalisme in Occidente.** Autorisat traduction de A. Toman. 5 fr., franco 5 fr. 15.

Dr Coudenhove-Kalergi : **Li Pan-European Manifest.** Traductet de E. Moess. - 5 fr., franco 5. 15.

J. Gär : **Wörterbuch Deutsch-Occidental.** 20 livraisons parues. -- Chaque livraison, 1 fr. 25.

COSMOGLOTTA, organe mensuel officiel. Abonnement annuel 1 dollar, au cours du change.

Les manuels français allemand et anglais paraîtront dans le courant de 1928, ainsi qu'un Manuel de Conversation et Correspondance, tout en Occidental.

L'OCCIDENTAL

Langue d'intercompréhension immédiate

« Aujourd'hui les relations internationales croissent jour par jour avec une vitesse qui surprendrait nos ancêtres : le marchand, le technicien, l'homme de science, le lettré, le politique, tous ont besoin d'une connaissance plus intime des autres pays que celle qu'on acquiert quand on les parcourt en touriste sourd-muet. Nous voulons parler, correspondre avec l'étranger, nous voulons apprendre tout ce que lui, ses livres et ses institutions peuvent nous enseigner, et partout nous nous heurtons à la barrière des langues nationales. On ne peut pas apprendre à fond toutes les langues du monde civilisé (et non civilisé) -- mais ne pourrait-on pas avoir une langue qui suffit seule pour les relations avec n'importe quelle nation autre que celle à laquelle on appartient par la naissance ? » (Prof. O. Jespersen, de l'Université de Copenhague. Docteur en Sorbonne, honoris causa.)

Une langue nationale ?

Quelle va être la langue du monde civilisé ? L'anglais, langue du commerce et de la navigation ? Le français, langue diplomatique ? L'allemand, langue technique et de trafic de l'Europe centrale et de la Russie ? L'espagnol qui a un puissant rayonnement sur l'Amérique latine ?

Aucune de ces langues ne peut être la langue seconde. Elles sont toutes fort difficiles et il faut des années pour les apprendre plus ou moins bien. Le nombre de personnes ayant étudié une langue étrangère est considérable ; combien peuvent s'en servir convenablement ?

Enfin, objection encore plus grave, l'adoption d'une langue nationale accorderait une suprématie au génie d'une nation et serait comme un véritable défi à l'indépendance des autres pays. Il ne faut pas oublier que la langue apporte avec elle les idées et la civilisation qu'elle représente.

Une langue artificielle ?

Toutes ces difficultés ont conduit à la création de langues artificielles (plus de 300 projets) dont les plus connues ayant fonctionné et rendu des services sont le Volapuk (1881), l'Esperanto (1887) et l'Ido (1907).

L'Esperanto, grâce à une internationalité relative de ses racines et par suite de l'enthousiasme mystique de ses adeptes, a obtenu une certaine diffusion et pour beaucoup de personnes Esperanto est synonyme de langue internationale. Malheureusement l'Esperanto est un mélange hybride de mots inventés et de mots internationaux dont beaucoup sont déformés. De plus il possède *un alphabet spécial* avec des lettres accentuées n'existant dans aucune autre langue. Ces caractères ne se rencontrent que très rarement dans les imprimeries et sur les machines à écrire courantes. *Enfin, l'Esperanto ne peut être transmis sans déformation par l'alphabet télégraphique universel morse.*

Tous ces défauts ont provoqué depuis longtemps les critiques des connaisseurs, mais les Espérantistes se refusent à examiner la moindre réforme et se contentent de clamer bien haut leurs succès qui, souvent, ne consistent que dans des vœux bien platoniques votés dans le tumulte de fins de congrès. Ils ne veulent pas convenir que leur mouvement est en régression (*).

Ce conservatisme dogmatique est la cause de l'apparition de nouveaux projets, qui d'ailleurs se ressemblent de plus en plus. Parmi ceux-ci, l'Ido a eu un certain succès. Il corrige les défauts les plus grossiers de l'Esperanto, mais n'étant qu'un *compromis*, il conserve encore trop de traces de l'Esperanto primitif. L'ignorance des lois psychologiques de la linguistique et une subtilité excessive dans la formation des mots conduit à la déformation du stock des mots internationaux. Une autre erreur de l'Ido est d'avoir conservé en grande partie l'orthographe polonaise de l'Esperanto qui s'applique bien mal à la nomenclature technique et scientifique, presque toujours d'origine latine.

(*) Le numéro d'août de *The International Language*, organe des Espérantistes anglais, rapporte que le *Comité exécutif de la Société des Nations* a rejeté par 11 voix contre 7, la proposition de soutenir l'Esperanto dans les écoles. A ce sujet, le délégué hongrois, M. de Paikert, a déclaré que l'Esperanto était une monstruosité linguistique.

Pas de langue inventée.

La grande erreur de tous ces projets est leur artificialité. Or, *la langue internationale doit être, non pas inventée, mais extraite des grandes langues de civilisation*, en se basant sur le maximum d'internationalité de la grammaire, du vocabulaire et de la formation (dérivation) des vocables.

La langue internationale doit être la quintessence des langues européennes.

Par langues européennes, nous atteignons également l'Amérique du Nord et l'Extrême-Orient par l'anglais, et l'Amérique du Sud par l'espagnol, et le portugais.

Un problème technique ?

L'introduction de la langue internationale n'est plus une utopie, mais un problème de technique pratique. Or, la pratique réclame, non une langue d'initiés, mais une langue de compréhension immédiate dans les milieux de relations internationales. Il faut que cette langue puisse être employée immédiatement en toutes circonstances : publicité, commerce, échanges scientifiques, etc.

La langue internationale (L. I.) doit donc employer la nomenclature technique déjà commune à tous les grands peuples (*).

En un mot la meilleure langue internationale sera celle qui sera la plus facile pour le grand nombre d'hommes ayant des relations internationales.

(*) En allemand, non seulement les mots d'origine scientifique, mais beaucoup de mots d'origine populaire et nationale, ont des racines latines, comme : Sack, Fest, Fenster, Form, Fieber (fièvre), Nuss (noix), Körper, Wind (vent), Wein (vin), wahr (vrai), neu (nouveau), etc.

L'Occidental ?

L'Occidental, créé en 1922 par le Prof. E. de Wahl, de Reval (Estonie) satisfait à toutes les conditions que nous venons d'exposer. Son auteur est un des premiers adhérents du Volapük et de l'Espéranto et depuis quarante ans il a travaillé continuellement à l'étude du vocabulaire européen, et de la grammaire comparée.

Contrairement à ses devanciers, l'Occidental n'a aucune forme, aucune règle inventée arbitrairement. Ce n'est pas une langue artificielle.

Il est basé sur le vocabulaire international commun aux grandes langues occidentales et que l'on retrouve également dans la langue technique et scientifique des pays d'Europe centrale et orientale, d'où son nom.

La supériorité écrasante de l'Occidental repose sur le fait que son auteur a trouvé le moyen de former par composition (dérivation) des mots qui correspondent aux mots internationaux connus et ceci sans nuire à la régularité de formation, ni à la facilité d'étude. L'Occidental n'adopte pas en bloc et sans lien entre eux, les mots internationaux, il les forme régulièrement (Par exemple : construct-or, construct-iv, construct-ion, struct-ura, de-struct-ion, etc.).

L'Occidental n'est pas un langage d'initiés comme l'Espéranto.

L'Occidental est immédiatement compréhensible à quiconque connaît, soit l'une des grandes langues de l'Europe occidentale : français, anglais, allemand, espagnol, italien, etc., soit le latin.

Il est compris presque sans étude par 500 millions d'Européens et d'Américains.

En effet, il possède :

- 1° Un vocabulaire réellement international, respectant l'orthographe habituelle des mots ;
- 2° Une grammaire analytique facile, basée sur l'internationalité et l'évolution de la linguistique, ce qui permet de l'apprendre et de l'écrire en très peu de temps ;
- 3° Un système de dérivation (formation de mots) logique et régulier, conservant aux mots dérivés leur forme naturelle internationalement connue.

Il est donc infiniment supérieur à tous les projets antérieurs. Quelques exemples en donneront la preuve évidente :

Esperanto	Ido	Occidental
malebleco	neposibleso	impossibilitá
cheestanta	prezenta	present
foresto	absenteso	absentie
nacia	nacionala	national

internacia	internaciona	international
neererpova	neeroriva	ínfallibil
kroni	kronizar	coronar
lauregula	reguloza	regulari
ekspozicio	expozerio	exposition
federacio	federuro	federation
savinto	salvinto	salvator
frekvenco	frequeso	frequentie
ricevilo	recevilo	receptor
redakcio	redakterio	redaction
utiligi	utiligar	utilisar

On peut déjà se servir utilement de l'Occidental.

Allons-nous attendre pour nous servir de la langue internationale qu'il y ait un nombre considérable de personnes l'ayant étudiée ?

Nous pouvons attendre longtemps, si l'on tient compte de la lenteur des progrès humains.

En admettant, d'après les statistiques *officielles* esperantistes, qu'il y ait 100.000 adeptes de cette langue, qu'est-ce que ce chiffre par rapport à l'humanité?

Pour qu'une langue internationale soit pratique, il faut pouvoir s'en servir immédiatement, même avec des personnes qui ne l'ont jamais apprise, mais la comprennent.

Ce n'est pas le cas pour l'Esperanto, dont les mots semblent créés pour exercer la sagacité de l'Œdipe du Café du Commerce.

Comparez les mots et phrases suivant et remarquez que les formes de *l'Occidental sont immédiatement comprises internationalement* tandis que celles de l'Esperanto ne sont que des rébus :

Esperanto : Kiam foriros la vagonaro ?

Occidental : Quande li tren va departer ?

Esperanto : Kie estas la stacidomo ?

Occidental : U es li station ?

Esperanto	Occidental
Ree	Denov
Nepri	Persister
Pliigho	Augmentation

Rompighema	Fragil
Kuntara	Brutto
Malanigi	Excluder
Ilo	Instrument
Obligi	Multiplicar
Homaro	Homanité
Malpermesi	Interdicter

De plus, l'Occidental, dont la diffusion ne date en fait que la fin de 1927 possède déjà des adhérents dans les pays suivants : (la liste en augmente chaque jour) : Allemagne, Autriche, Belgique, Esthonie, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hollande, Hongrie, Italie, Pérou, Suède, Suisse, Théc-Slovaque, U.R.S.S., Yougoslavie, etc.

Application universelle et immédiate de l'Occidental.

Les espérantistes publient souvent le nom de quelques rares firmes qui acceptent les commandes en Esperanto. Or les premiers pionniers de l'Occidental ont essayé souvent d'employer cette langue dans leurs relations, tant scientifiques, que commerciales dans divers pays, avec diverses maisons et personnes qui n'avaient jamais entendu parler de cette langue. Le résultat, sauf une exception, a toujours été une réponse exacte.

On peut donc conclure *que l'Occidental a déjà un champ d'action beaucoup plus vaste que l'Esperanto* ; puisqu'il est compris de toute personne un peu instruite tandis que l'Esperanto n'est compris que de ses adeptes.

Dans la revue espérantiste Heroldo de Esperanto (Nr 23, 26, 33 1927) M. Rollet de l'Isle, président de la Société Française pour la propagation de l'Esperanto, critique les méthodes de propagande par impression de textes en Esperanto sur des enveloppes, car le public ne les comprend pas. Il demande que le texte et le titre soient en langue nationale. Voilà une critique écrasante de la soi-disant langue internationale Esperanto.

Au contraire, les Occidentalistes emploient le plus possible leur langue pour s'adresser directement au public. L'Occidental est *la* langue internationale car il est d'un usage pratique immédiat, même avec des gens qui l'ignorent.

La multiplicité des langues internationales ?

Souvent on objecte la multiplicité des langues internationales. C'est la grande excuse des paresseux : « J'apprendrais bien une langue, mais laquelle. Commencez par vous mettre d'accord ».

En réalité, cette multiplicité ne doit nullement effrayer les élèves. On apprend bien la sténographie, et cependant il y a de nombreux systèmes fort différents. Une machine à écrire à clavier réduit dérouté le

dactylographe qui est habitué au clavier normal. Une auto Ford se conduit d'une tout autre manière que les autres marques.

Et pourtant tous ces modèles coexistent et ont leurs partisans, mais l'évolution de fait peu à peu vers *une unification dans le sens de la solution donnant le rendement maximum (*)*.

C'est ce qui arrive pour la langue internationale. Les systèmes qui, au début, ne se ressemblaient en rien convergent irrésistiblement vers la même direction : *maximum d'internationalité conciliable avec la régularité et la facilité*, et nul doute que l'unification se serait faite si chez les adeptes de quelques systèmes le mysticisme ne l'emportait sur le bon sens et si l'enthousiasme aveugle ne les empêchait de voir la réalité.

Le grand mérite de l'Esperanto, malgré ses innombrables défauts, a été de montrer la possibilité de l'usage d'une L.I., de même que Wilbur Wright a montré la possibilité de voler en avion. L'aéroplane de Wright et l'invention du Dr Zamenhof ont pu rendre des services, ce sont maintenant des *instruments périmés*.

L'Ido a essayé de sauver, malgré lui, l'Esperanto. Il a un vocabulaire beaucoup plus proche de la perfection, mais son système grammatical et sa dérivation sont encore beaucoup trop artificiels et manquent totalement de souplesse.

L'Occidental est actuellement une forme beaucoup plus évoluée, car non seulement son vocabulaire, mais sa grammaire et sa dérivation sont basés sur le maximum d'internationalité. Il est très proche de la solution la meilleure puisqu'*il réalise ce qu'aucun système n'avait pu faire jusqu'à présent, l'obtention des mots internationaux sous leur forme déjà connue et ceci par une formation régulière*.

De plus sa flexibilité et son absence de terminaisons arbitraires permettent d'incorporer à la langue, sans la bouleverser, toutes les nations nouvelles de la science, de la technique, de la sociologie, etc. L'Occidental est toujours perfectible dans toutes les directions, et si il évolue, ce sera sans danger, parce qu'il n'a pas un système de finales rigides, qui barrent la route à tout progrès et qu'on ne peut éliminer puisqu'elles sont la base du système même. Ce sont ces finales (as, is, os, us, a, o, e, i) qui font que les langues du type Esperanto-Ido ne peuvent évoluer sans une destruction complète de leur armature.

Ses qualités intrinsèques donnent à l'Occidental une *garantie de stabilité* autrement forte que tous les décrets d'académies et de comités linguistiques, qui ne peuvent maintenir l'unité qu'au moyen d'une sévère discipline.

(*) Ford s'en est rendu compte et son modèle 1928 est analogue aux autres marques. Voir également l'évolution des machines à écrire portatives.

Une facile plaisanterie.

On se moque facilement des propagandistes de la L. I. On leur répète qu'ils ne savent pas ce qu'ils veulent et changent constamment de système. Mais cette objection peut être faite à toute science en progression. Pourquoi ne se moque-t'on pas aussi des radio-amateurs? Depuis l'apparition du cohéreur

de Branly, en passant par le détecteur à galène et la lampe à trois électrodes, l'évolution de la radio se produit à une vitesse surprenante. Et cependant va-t'on renoncer à faire de la radio sous prétexte que l'an prochain apportera peut-être un changement complet dans les appareils ?

Or, si la radio travaille dans l'inconnu et se trouve à la merci d'une découverte imprévue, la science de la L. I. (ou pasilogie) est une science appliquée. *Elle travaille sur des éléments connus qui ne peuvent changer du jour au lendemain.* Ses matériaux sont le stock des mots internationaux communs à toutes les grandes langues de civilisation. Plus une langue sera proche du maximum d'internationalité et plus elle sera stable. Ce qui fait l'instabilité des langues artificielles comme le Volapuk, l'Esperanto, l'Ido, ce sont leurs formes arbitraires que l'on peut discuter à l'infini. Des goûts et des couleurs... Mais l'Occidental ayant rejeté tout arbitraire, est l'aboutissement de la science pasilogique, le recueil de formes et de mots présentant la plus grande internationalité possible. Son génie est conforme à l'évolution des langues modernes. *C'est le type de la langue de l'avenir.*

GRAMMAIRE DE L'OCCIDENTAL

Prononciation : En général comme en français sauf : e = é, u = ou, y = i ; c devant e, i, y = ts, devant a, o, u = k ; h aspiré ; an, en, in, on, un = ann, enn, inn, onn, ounn ; t se prononce comme en français, un peu sifflant dans les final en tie, tia, tion (frequentie, scientie, rédaction).

Accent tonique : Sur la voyelle précédant la dernière consonne. La finale du substantif pluriel s, ne modifie pas l'accent. Afin de se conformer à l'accentuation internationale, les finales en bil, ic, im, ul ne sont pas accentuées. Les autres cas sont indiqués.

Article : invariable en genre et en nombre **li**, signifiant le, la, les. – Article indéfini : **un**.

Adjectif : invariable en genre et en nombre (comme en anglais), on peut le terminer par **i** pour l'euphonie, mais ce n'est pas obligatoire.

Le pluriel du substantif se fait par **s** (ou **es** pour l'euphonie).

Degrés de comparaison : **plu, max – minu, minim** – superlatif absolu : **issim**, exemple : **fortissim, bonissim**.

Pronoms personnels : Deux formes : sujet et complément.

<i>Singulier</i>		<i>Pluriel</i>	
Yo , je, moi	Me , me, moi	Noi , nous	Nos , nous
Tu , tu, toi	Te , te, toi	Vu , vous	Vos , vous
Il , il, lui	Le , le, lui (masculin)	Ili , ils*	Les , leur, eux, elles*
Ella , elle	La , lui, elle (féminin)		
On , on	Se , se, soi		

- (en cas de nécessité, on peut employer : **illos, ellas**, pour différencier au pluriel, mais c'est inutile généralement)

Adjectifs et pronoms possessifs : **Mi, tui, su, nor, vor, lor**.

Démonstratifs : **ti** = ce, celui ; **ti-ci** = ceci, celui-ci ; **ti-ta** = cela, celui là ; **to** = ce, cela ; **to-ci** ; **to-ta** ; **tal** = tel ; **tant** = tant, autant.

Relatifs et interrogatifs : **qui** = qui ; **quem** = que, qui (acc.) ; **quo** = que, quoi ; **quel** = qui, lequel (cas d'objet = **quem, quo**) ; **qual** = quel ; **quant** = combien.

Indéfinis : **alqui** = quelqu'un ; **quelc** = quelques, plusieurs ; **nequi** = personne ; **nequo, necos** = rien ; **nequel, null** = aucun, nul ; **nequant** = pas du tout ; **chascun** = chaque, chacun ; **omni** = tous ; **omnicos** = toute chose ; **tot** = tout, entier ; **altri** = autre ; **altricos** = autre chose ; **unaltru** = l'un l'autre ; **self** = même, soi-même ; **sam** = le même ; **poc** = peu ; **un poc** = un peu ; **pluri** = plusieurs ; **mani** = maint ; **mult** = beaucoup.

Adverbes pronominaux : **quam** = comment, comme ; **tam** = ainse, se ; **quande** = quand ; **tande** = alors ; **nu** = maintenant, à présent ; **u** = où ; **alcú** = quelque part ; **necú** = nulle part ; **pro quo** = pourquoi ; **ci** = ici ; **ta** = là ; **partú** = partout.

Numéraux : 1 = **un** ; 2 = **du** ; 3 = **tri** ; 4 = **quar** (dans quelques dérivés **quadr-**) ; 5 = **quin** ; 6 = **six** ; 7 = **sett** ; 8 = **ott** ; 9 = **nin** ; 10 = **deci** ; 11 = **deciun** ; 12 = **decidu**, etc. ; 20 = **duant** ; 40 = **quarant** ; 80 = **ottant** ; 90 = **ninant** ; 67 = **sixant sett** ; 100 = **cent** ; 500 = **quincent** ; 1000 = **mill** ; 1.000.000 = **million** ; 1.000.000.000 = **milliard (billion)** ; 0 = **null**.

Ordinaux : **-esim** ; 4-me = **quaresim**.

Multipliatifs : **-plic** après consonnes **-uplic** ; **triplic**, **quadruplic**, **centuplic**.

Fractions : 1/1 = **un tot** ; 1/2 = **un demí (un duesim)** ; 1/3 = **un ters (un triesim)** ; 3/4 = **tri quart** ; les autres s'expriment par des ordinaux : 4/7 = **quar settesim(s)**

Collectifs : **unité** = 1 ; **par** = paire ; les autres par la terminaison **-ene** : **quarene**, **sixene**, **centene**.

Conjugaison du verbe : une seule forme pour chaque temps, n'est pas modifié par les personnes ; exemple : **yo ama**, **tu ama**, **il ama**, **noi ama**, **vu ama**, **ili ama**.

On obtient le radical verbal en supprimant la terminaison *r* de l'infinitif. Infinitif **amar**. Participe présent **-ent**, passé **-t**.

Présent : radical verbal moins *r* = **ama**.

Parfait : **yo ha amat** (on peut supprimer **ha** pour le parfait défini).

Futur : **yo va amar**, j'aimerais.

Conditionnel : **yo vell amar**, j'aimerais.

Optatif (souhait) : qu'il aime, **Il mey amar**.

L'impératif se fait comme l'indicatif ou avec **ples** : **ama**, **ples amar**.

Le passif se conjugue avec le verbe être : **Yo es amat**, je suis aimé. **Yo ha esset amat**, j'ai été aimé. **Yo va esser amat**, je serai aimé. **Yo vell esser amat**, je serais aimé. **Il mey esser amat**, qu'il soit aimé.

Modèles de conjugaison : **amar** = aimer ;

yo ama = j'aime ; **vu ama** = vous aimez, etc. ; **yo va amar** = j'aimerais ; **yo vell amar** = j'aimerais ; **yo ha amat** = j'ai aimé ; **yo es amat** = je suis aimé ; **va esser amat** = serai aimé ; **ha esset amat** = ai été aimé ; **vell har esset amat** = aurais été aimé ; **amant** = aimant ; **amante** = en aimant ; **amat** = aimé ; **ples amar** = aime, aimez ; **har amat** = avoir aimé ; **har esset amat** = avoir été aimé, etc.

Adverbes : peut avoir la même forme que l'adjectif, exemple **bon**, ou peut se terminer par **-men** quand il exprime la manière ou le degré : **grandmen**, **seriosimen**, **facilmen**.

Ordre des mots : L'ordre des mots est généralement indifférent. On emploie d'habitude la formation de phrase logique : sujet, verbe et complément.

FORMATION DES MOTS

A. – Par composition : **postcart**, **subscrir**, **international**.

Par raison d'euphonie ou d'internationalité, on peut lier les mots par *i* ou *o* ; **uniform**, **ferromagnetic**, **electrometallurgie**. On peut également mettre un tiret entre les éléments : **radio-
aparate**.

B. Par dérivation, au moyen de préfixes, placés devant la racine ou suffixes placés après la racine :

PRÉFIXES

- des-** contraire, **desagreabil**.
- dis-** de tous côtés, **disseminar**.
- ín-** avec les adjectifs, négation ; **íntolerant**, **íncurable**.
- mis-** de travers, **misconosser**.
- pre-** devant, avant, **prehistoric**.
- pro-** vers l'avant, **projecter**.
- re-** de nouveau, **reaction**, **revider**.
- retro-** en arrière, **retromarchar**.

TERMINAISONS SERVANT A NUANCER

- a** action, lieu, temps, collectif, féminin chez les êtres.
- o** concret, matériel, spécial ; individuel, masculin.
- u** abstrait, neutre, relatif.
- i** terminaison facultative, de l'adjectif.
- e** terminaison générale d'euphonie, surtout dans les substantifs.

SUFFIXES

a : formant des substantifs

- ade** suite, série, quantité : **colonnade**, **boccade**, bouchée.
- age** collectifs, dans le sens d'une nouvelle totalité : **foliage** ; chose faite de, **lanage**.
- allia** collectif sans ordre : **ferrallia**, **antiquallia**
- ard** personnages avec idées de mépris, **patriotard**, **revanchard**.
- ario** personnes caractérisées par une charge ou un emploi : **secretario**, **bibliotecario**, **missionario**.

- arium collection scientifique : **herbarium, radicarium, vocabularium.**
- atu institution ou situation sociale ou légale, aussi dignité : **directoratu, dictatoratu.**
- ería lieu de profession : **barbería, librería, juvelería.**
- ería profession, ainsi que marchandise produite ou vendue : **vitriería, chapelería, juvelería, horlogería.**
- ero (-era au féminin), personnes de métier, ou machine : **barbero, lavera, lactero.**
- és (-esi) habitant, natif : **borgés, bourgeois ; francés, anglés** (on peut ajouter *o* ou *a* pour distinguer le sexe).
- essa dignité féminine : **contessa, princessa, actoressa.**
- ette petits objets, instruments : **rulette, pincette.**
- esse qualité, essence, caractère essentiel : **altesse, hauteur ; yunesse, jeunesse ; delicatessa.**
- ia ajoutés aux noms de personnes : localités, pays : **abatia, dormitoria.**
- ie conceptions abstraites, états : **maladie**, ou sciences : **astronomie.**
- iera lieu d'exploitation ou d'élevage : **miniera, carboniera.**
- iero portant : **candeliero, rosiero, pomiero, glaciero.**
- iere contenant : **butoniere, teiere, cafiere, sputiere**, crachoir.
- isme direction mentale, tendance d'action : **panславisme, socialisme.**
- ist (correspondant à -isme) personnes s'occupant de quelque chose, surtout de questions d'art, de science, de religion, philosophie, politique, militaire, sportive ou technique : **pianist, oculist, buddhist, kantist, comunist, cavallerist, velocipedist, motorist.**
- itá qualité : **porositá, pietá, amicitá.**
- ité collectif (totalité) : **homanité, majorité.**
- on personnes caractérisées par le radical : **buffon, novon.**
- ore état passionnel, de mouvement, etc. : **amore, terrore, calore.** Dérivé des adjectifs, quantité, valeur : **longore, largore.**
- uore ustensile, contenant: **reservuore, lavuore.**

b: formant des adjectifs

- aci dispose, enclin à : **vivaci, mordaci.**
- al relation générale: **universal, national, exceptional, natural.**

- an appartenant à: **American, cristan, human.**
- ari conforme, convenant, servant à: **regulari, exemplari, elementary.**
- at après les substantifs, pourvu de: **barbat.**
- atri semblable à, analogue: **spongiatri, verdatri.**
- bil (après verbes en -ar: **abil**, verbes en -er, -ir: **ibil**) ajouté au radical verbal, possibilité: **amabil, incurabil, visibil, portabil.**
- ic qui est ainsi: **electric, caloric, scientific.**
- in descendance, origine: **argentin, marin, benedictin, serpentin.**
- iv qui peut (s'ajoute au radical du parfait) : **purgativ, instructiv.**
- nd à faire... **payand** : à payer ; **solvend** : à résoudre.
- ori destiné à (s'ajoute au radical du parfait) **obligatori, destinatori, consolatori.**
- ós (-osi) qui a ce que dit la racine, **musculós, misterió, porós.**
- ut trop riche de : **pellut**, poilu ; **barbut**, barbu.

c : formant des verbes

- ar 1 ° après les objets, matériaux, etc., pouvoir de l'objet en question : **armar, salar, motivar** ;
2 ° après un outil ou instrument, emploi de l'instrument : **martellar, brossar** ;
3 ° sécréter une matière organique : **lactar, sputar, salivar** ;
4 ° dérivé de noms de personnes, exercer l'activité de ces personnes : **judicar** ;
5 ° dérivé d'adjectifs (ordinairement avec des prépositions, a, in, etc.) produire la qualité en question : **plenar, inbellar, agrandar.**
- ear état dynamique : **undear**, ondoyer ; **flamnear**, flamboyer ; **verdear**, verdoyer.
- ettar diminutif, fréquentatif, **volettar, foliettar.**
- ijar devenir : **verdijar**, verdir.
- isar dérivés des adjectifs, dérivés et substantifs, rendre, faire : **carbonisar, realisar, utilizar.**

d: Racines verbales

Afin de retrouver les mots internationaux, on emploie les racines verbales sous deux formes, régulièrement formées l'une de l'autre – ce qui évite l'obligation d'apprendre deux racines différentes comme dans certains projets, entre autres le Neutral Reformed de Rosenberger.

A. – La racine verbale du présent qui s’obtient tout simplement en supprimant l’*r* de l’infinitif : **promena, medica, sorti, tolera, coresponde, dista, consiste**, à laquelle on ajoute les suffixes :

-da (après les verbes **-ar** *ada*, les verbes **-er -ir -ida**) actions dans sa durée: **promenada, cruzada, fallida**.

-age activité, surtout industrielle ou professionnelle, ainsi que le résultat, le lieu et le temps ou se produit cette activité, et l’argent payé dans ce but : **abordage, ancrage, pilgrimage, passage**.

-ment mots scientifiques de sens analogue à *-agie*, mais d’une signification un peu plus spéciale et concret : **fundament, experiment, medicament, assortiment, movement**.

-nt-ie état permanent : **tolera-nt-ie, coresponde-nt-ie, dista-nt-ie, consiste-nt-ie**.

B. – La racine du parfait qui s’obtient de la manière suivante :

On supprime la finale de l’infinitif *er* ou *r*.

1 ° Si la dernière lettre est une voyelle (**a e i o u**), on ajoute **t** : **ama-t, fini-t, adopte-t, composit-t** ;

2 ° Si la dernière lettre est **d** ou **r** on transforme cette lettre en **s** : **vid = vis, curr = curs, tend = tens** ;

3 ° Si c’est une autre consonne qui reste comme dernière lettre, on ne change rien : **construct, adopt**.

C’est à cette racine du parfait que l’on ajoute les suffixes :

-ion pour désigner les actions, états et leurs résultats : **construct-ion, distribut-ion, devot-ion, vision, excurs-ion, negat-ion, explos-ion, obligat-ion, administrat-ion**.

-or (correspondant aux mots français en **eur**) personne agissante ou machine : **instruct-or, detect-or, administrat-or, composit-or, edit-or, transformat-or**.

-ura acte ou son résultat : **creat-ura, garnit-ura, scrit-ura, pict-ura**.

En ajoutant des suffixes on supprime les terminaisons **i** de l’adjectif (on radicale : **fili(o) – filial**).

Deux **i** se suivant immédiatement se réduisent en un seul : **artiller(i)-ist = artillerist**.

Si deux suffixes avec la même voyelle se suivent, on peut supprimer le premier, si l’on reçoit des mots connus : **religi(on)-ós = religiós ; botan(ic)-ist = botanist ; catol(ic)-isar = catolisar**.

Une invention ? Non, une découverte.

Ce sont deux règles de dérivation des substantifs verbaux qui constituent la grande découverte de l’Occidental. Grâce à elles on obtient sans déformation les mots internationaux, et ceci par un système

régulier. Cette dérivation peut paraître compliquée au premier abord, mais on l'applique d'instinct car elle est conforme aux *lois de l'habitude et de l'analogie* et on retrouve les mots internationaux communs aux grandes langues, comme le prouvent les exemples ci-après : **ama-r, ama-t, ama-t-or, credit-er, credit-or, a-credit-iv, vid-er, vis-ion, vis-ibil, curr-er, curs-or, adop-ter, adopt-ion, adopt-iv, construct-er, construct-ion, construct-iv, construct-or, struct-ura**, etc.

Une complication ? Non, une acquisition plus rapide.

Si le nombre des préfixes et des suffixes peut paraître considérable et leur emploi compliqué, il ne faut pas oublier qu'en Occidental on forme régulièrement des mots que l'on est obligé d'apprendre tout faits, sans lien entre eux, dans d'autres langues artificielles, tandis que leur formation en Occidental est logique et conforme à l'internationalité.

Ensuite on n'apprend pas tous les suffixes et préfixes ensemble, mais par l'usage, et en réalité *nous les connaissons déjà* car ils correspondent au vocabulaire international.

La pratique contre la théorie.

Il vaut mieux consacrer quelques moments de plus à l'étude de règles dont l'application se fait d'instinct plutôt que d'apprendre en une minute une règle fort simple en apparence mais dont l'application, tournant le dos à l'internationalité, sera une source de *difficultés* innombrables, comme les 16 règles (en réalité paragraphes) de l'Espéranto.

La vraie facilité d'une règle ne résulte pas de sa simplicité apparente, mais seulement de son application dans la pratique.

Ce qui est le plus facile à appliquer, c'est ce que l'on connaît déjà et dont on se sert habituellement.

Occidental es inmediatmen comprensibil a omni hom de occidental civilisation

Occidental es li democratic Latin.

Scientific articles in Occidental atinge omni scientistes.

Comercial anuncias e reclames in Occidental es comprensibil a 500 millones de Europeanes e Americanes sin studie anteriori.

Publicationes in Occidental have grandióes efecte in grand cités con poliglotic population.

COMPARATION INSTRUCTIV

Evolution del idé del Lingue International

Volapük 1881

Binos pölob das möd sitas etupos livami sugiva ; tadelo yülakomip at edukos al menod mostepik. Sukad mufa at binos sit Okzidental, kel binos kojum legudik natalä e nomomafa.

Esperanto 1887

Estas eraro kredi ke la multeco de sistemoj malhelpis la solvighon del problemo ; kontraue tiu konkurenco kondukis al progressa plibonigo. La rezultajho de tiu-chi evoluado estas la sistemo Occidental, kiu estas bonega kombinajho de natureco kaj reguleco.

Ido 1907

Esas eroro kredar ke la multeso di sistemi impedis la solvo dil problemo ; kontree ta konkurenco duktis a progresiva plubonigo. La rezultajo di ca evoluciono esas la sistemo Occidental, qua esas ecelanta kombinuro di naturaleso e regulozeso.

Occidental 1922

It es un erra creder que li multità de sistemas ha impedit li solution del problema ; in contrari ti concurrentie ha ductet a un progressiv amelioration. Li resultate de ti-ci evolution es li sistema Occidental, quel es un excellent combination de naturalità e regularità.

PREGA SUR ACROPOLIS

Yo nascet, deessa ye blu oculos, de barbari parentes, che li Kimmerianes bon e vertuós, qui habita ye li bord de obscur mare, herisset de roccas, sempre battet del tempestes. Ta, on conosse apen li sole. Li flores es li marin mosses, li algas e li conches colorat, queles on trova in funde del solitari bayes. Ta, li nubes sembla sin colore e li joya self es un poc trist, ma fontanes de frigid aqua spruzza ex li roccage e li oculos del yunas es quam ci verd fontanes, u, sur fundes de undeant herbes, regarda se li ciel.

Mi antecessores, lam tontan quam noi posse retroear, consacrat se al lontan navigadas, in mares queles tu Argonautes nequande conosset. Yo audit, durant mi yunesse, li canzones de viages al pol. Yo esset lullat in li memorie del glacies flottant, del mares nebulós simil al lacte, del insules habitat de avies qui cant aye su horas e qui, evolante omni in sam témpor, obscurisa li ciel. *E. Renan, Trad. L.M. de Guesnet.*

OCCIDENTAL-INFORMATIONES

Austria.

Centrale del Mundal Movement por Occidental. Cosmoglotta, Mauer bei Wien.

Britannia.

Eric Biddle « Brentwood » Hare Lane, Piper's Ash, Chester.

Estonia.

Comité Explorativ de L. I., Eha 10, Reval.

Finnland.

Société Interlinguistic, Villagatan 25, Helsingfors.

Francia.

Occidental-Buró, L.-M de Guesnet, rue Rochechouart, 83, Paris IX^e (inter hora 18 e 19.30)

Ing. Thibault, 15, rue de la Madeleine, Angers.

G. Bohin, Director, École Moderne, 14, rue Wimpfeling, Strasbourg.

Germania.

Dr A. Peipers, Am Römerturm, 13, Köln.

Dr Karl Schüppel, Friedr. Franzstr. 41, Parchim (Mecklbg).

Regierungsrat Dr Mell, Schwarzbürgerstr. 60, Rudolstadt (Thür).

Holland.

M. den Outer, Maaskade 142, B. Rotterdam.

Hungaria.

Comte Dr Ernő Zichy, Acs, Komárom.

Svissia.

Ric. Berger, Corcelles, près Payerne (Vaud).

A. Creux, curé de Rue (canton de Fribourg).

R. Sulliger, Weinfeldten (Thurgau)

Svedia.

Albert Haldin, Kungsgatan 25, Eskilstuna.

Dr C.E. Sjöstedt, Asgrånd 5, Uppsala.

S.H.S. (Yugoslavia).

Ivan Locnikar, Selnica ob Dravi pri Mariborn.

Tchecoslovakia.

Editoria Occidental, Vranovska 44, Brno.

U.S.A.

The Ferguson Press, 125, E. Chestnut Street, Jeffersonville (Indiana).